

fiche technique

Allemagne 1970 1h50

Réalisateur :

Volker Schloendorff

Images :

Franz Rath



Interprètes :

Georg Lehn

Reinhard Hauff

K.J. Cramer

Résumé :

1820: Un village de Hesse. Les paysans misérables rêvent de l'Amérique pour échapper à leur sort. Mais le nouveau monde est loin, la fuite n'est pas possible. Les hommes décident alors de monter une expédition pour s'emparer de la recette que doit transporter un certain jour à une certaine heure le collecteur d'impôts. Mais loin d'être des brigands de grand chemin, les hommes du village ne sont que de braves types brusquement résolus à tenter leur chance.

Ils doivent s'y reprendre à six fois avant de réussir leur coup, la peur inconsciente de conséquences de leur acte, l'anxiété de l'action, la malchance leur mettant sempiternellement des bâtons dans les roues. Un jour enfin ils sont soudainement riches. Pas pour longtemps. Traqués par la justice, ils avouent, demandent le pardon des hommes et sont pourtant

exécutés.

Valeur :

Inspiré d'un événement réel, le film reconstitue la réalité mais se livre à une analyse en profondeur des mentalités, notamment dans la façon dont les paysans intériorisent et reconnaissent comme juste la condamnation autant morale que matérielle qui les frappe.

" Sans aucune perspective d'avenir, presque sans habit et n'ayant même plus notre pain quotidien nous sommes ici, ma femme, mes enfants et moi et reconnaissons qu'il n'y a pas de salut pour nous en Europe. "

Extrait de la demande d'émigration présentée par un compagnon boulanger (citée par la voix - off).

L E F R A N C E

"Les paysans représentent comme les petits-bourgeois une classe sans avenir mais ils se distinguent à leur avantage par un plus grand courage. Mais c'est pour cela qu'ils sont incapables de toute initiative historique."

Friedrich ENGELS (cité par la voix-off)

Catalogue des Rencontres Cinématographiques 1982.

Tout comme Mathias Kneissl, mais réalisé en noir et blanc « la soudaine richesse des pauvres gens de Kombach » est un bel exemple du film historique objectif tel que le conçoit la jeune génération des cinéastes allemands. Se servant d'un genre très populaire, le Heimat film, film du pays natal, larmoyant et où la vie de province était idéalisée, Hauff, Shondorff et leurs condisciples " en démontent le mécanisme pour corriger l'histoire ".

Décrire avec exactitude la réalité des campagnes allemandes et la situation sociale des paysans qui l'habitent (et qui en meurent) est donc leur seul et unique souci; démontrer que l'idéologie bourgeoise dont le monde occidental est imprégné, en Allemagne comme ailleurs est née au XIX^e siècle, leur seule préoccupation.

Découverte dans les archives de ce petit village, l'histoire des pauvres gens de Kombach révèle parfaitement cette oppression qu'exercent les plus riches sur les pauvres, oppression matérielle certes, mais aussi, inextricablement lié, l'impérialisme spirituel.

Victimes de leur pauvreté, les habitants de Kombach seront naturellement les victimes pitoyables des rêves enfantés dans et par cette misère permanente: rêve de l'Amérique dorée bien sûr, rêve plus immédiatement réalisable de devenir riche en s'emparant des fonds que transporte le collecteur

d'impôts. Et c'est sans doute dans le récit de cette attaque que le poids de leur condition séculaire se fait le plus durement sentir. Ecrasés par la société, ils ne peuvent malgré toutes leurs résolutions s'attaquer à elle en la personne du fonctionnaire. Après six tentatives infructueuses,—et sur le plan de la mise en scène la progression de l'action est savamment dosée,—ils réussissent, devenant plus démunis encore. Garantie du bon ordre social existant, la justice les exécutera sans remords, leur faisant payer très cher le malheureux vol qu'elle les a poussé à commettre.

Un grand film parfaitement explicite à verser au procès de la bourgeoisie, s' il a lieu véritablement un jour...

M.C.Saison cinématographique 1971

Le réalisateur

Schloendorff, Volker, né en 1939. Études de sciences politiques à Paris, puis l'IDHEC; assistant de Malle et de Resnais. Retour en Allemagne en 1964, suffisamment préparé pour frapper un grand coup: c'est *L'élève Törless*, film qui annonce le réveil du cinéma allemand. Robert Musil n'est pas trahi dans cette œuvre intelligente et techniquement maîtrisée. Avec pour scénariste Margarethe von Trotta, qu'il épouse, il donne plusieurs films qui retiennent l'attention par l'acuité de l'analyse de la réalité allemande (notamment *Katharina Blum*: une jeune femme qui a recueilli un anarchiste est victime d'une campagne de presse, elle tuera le journaliste et sera condamnée au nom de la liberté de la presse). Plus glacé, *Le coup de grâce*, d'après Yourcenar, montre que Schloendorff n'a cessé d'affiner sa technique. Sa virtuosité éclate dans l'éblouissant *Tambour*, adaptation du roman à succès de Gunter Grass dont le succès est dû à

la tenacité d'un grand producteur, A. Dauman. Cette gigantesque fresque obtint la palme d'or à Cannes ex-aequo avec *Apocalypse now*. Un danger guette maintenant Schloendorff: la superproduction qui l'éloignerait de son génie propre. Il l'évite avec *Le faussaire*. Mais il ose adapter Proust: on le lui a fait payer cher. Après Musil, Grass et Böll, il s'attaque à Max Frish dans *The Voyager* où s'affrontent Sam Shepard et Julie Delpy.

Filmographie

Der junge Törless (Les désarrois de l'élève Törless, 1966); Mord und Totschlage (Vivre à tout prix, 1967); Ein unheimlicher Moment (c.m., 1967); Michael Kolhaas, der Rebell (Michael Kolhaas, 1968); Baal (1969); Der plötzliche Reichtum der armen Leute von Kombach (La soudaine richesse des pauvres gens de Kombach, 1970); Die Moral der Ruth Halbfass (1971); Stroh feu (Feu de paille, 1972); Die verlorene Ehre der Katharina Blum (avec M. von Trotta, L'honneur perdu de Katharina Blum, 1975); Der Fangschuss (Le coup de grâce, 1976); Deutschland im Herbst (coréal., L'Allemagne en automne, 1978); Die Blechtrommel (Le tambour, 1979); Die Falschung (Le faussaire, 1980); Der Kandidat (1980); Krieg und Frieden (1983) Un amour de Swann (1984); Death of a Salesman (Mort d'un commis-voyageur, 1985); A Gathering of Old Men (Colère en Louisiane, 1986); Die Geschichte der Dienerin (La servante écarlate, 1990); The Voyager (The Voyager, 1991).